

## PHOTOS. Petite Ceinture de Paris : "Un voyage dans l'espace et le temps"

Par Cyril Bonnet

Publié le 03-09-2014 à 20h58

Le photographe Pierre Folk raconte au "Nouvel Obs" l'histoire de ses photos sur l'antique chemin de fer de la capitale.



Avez-vous déjà entendu parler de la Petite Ceinture, cette ligne de chemin de fer datant du Second Empire qui parcourt Paris intramuros ? C'est à cet endroit délaissé – mais pas abandonné – que le photographe **Pierre Folk** (<http://www.pierrefolk.com/>) dédie une longue série de photos, "By the silent line", dont "Le Nouvel Observateur" publie une sélection **dans un diaporama grand format** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/galerias-photos/photo/20140902.OBS7872/grand-format-embarquez-pour-la-petite-ceinture-de-paris.html>). Interview.

### Comment avez-vous découvert la Petite Ceinture ?

- C'est un ami qui m'a orienté vers ce lieu, peu après mon installation à Paris. J'étais alors peu à l'aise avec l'agitation qui règne dans la capitale et je cherchais ainsi régulièrement des endroits propices à l'évasion. En tant que photographe, je me passionne pour les rapports qui unissent (et opposent) l'homme à son environnement, par les traces qu'il laisse derrière lui et qu'il jette parfois en pâture. En me renseignant, je me suis rendu compte que, même si elle n'est pas abandonnée mais plutôt sous-utilisée, la Petite Ceinture permettait de raconter ces rapports conflictuels. J'ai donc entamé les repérages.

### Qu'est-ce qui vous a surpris en la parcourant ?

- Principalement le gigantisme du lieu, qui semble sans fin. Sa diversité également, puisqu'on traverse un grand nombre d'arrondissements de la ville de Paris, parfois par au-dessus, parfois par en-dessous. Enfin, s'il n'y a pas grand monde sur la Petite Ceinture, j'ai tout de même fait quelques rencontres insolites. Ce sont elles qui m'ont le plus surpris, que ce soit avec des promeneurs, des cataphiles ou encore avec des personnes ayant fait le choix de vivre de façon permanente le long des rails. C'est le cas de Daniel, l'âge d'être grand-père et fan d'Harry Potter avant tout. Un personnage fabuleux.



### **Vous utilisez du matériel argentique. Pourquoi ?**

- Je travaille avec une chambre photographique 4 x 5. J'affectionne ce processus lent, qui présente selon moi certaines similitudes avec la peinture. Il s'agit d'une manière moins prédatrice d'interagir avec le monde. Sous le voile, en observant l'environnement à l'envers au travers du verre dépoli, on éprouve une quiétude qui ne se retrouve pas avec un autre matériel.

Enfin, ces appareils permettent une maîtrise très précise du plan de netteté et le négatif, de grande taille, enregistre une importante quantité d'information ce qui autorise de larges agrandissements. Cette dernière caractéristique est importante pour un projet comme celui-là puisque beaucoup d'images comportent des traces de l'existence de l'homme comme des paraboles, des jouets d'enfants ou encore du linge qui sèche. Je voulais que ces détails se découvrent petit à petit, comme une seconde lecture, à l'observation d'un tirage de grande dimension.

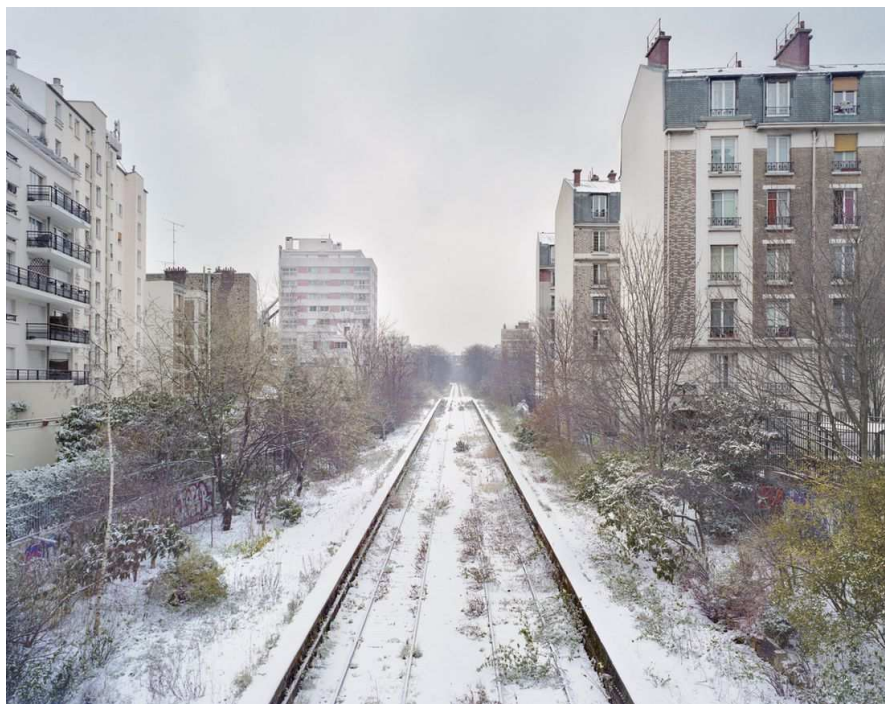
### **Aviez-vous une exigence particulière en composant vos plans ?**

- Sur cette série j'ai recherché une certaine homogénéité de la composition frontale, afin de faire ressentir la progression sur les rails.

Je souhaitais que le rail soit le fil conducteur qui permette le voyage, dans l'espace comme dans le temps, en instaurant le dialogue entre les images. C'est à mon sens cette cohérence dans la composition qui permet de se concentrer sur l'originalité du sujet. Un lieu entre deux mondes, où se rencontrent la civilisation et la nature, le passé et le présent, le calme et l'agitation."

### **Les photos montrent des quartiers parfois très différents. À travers le portrait de la Petite Ceinture, est-ce aussi celui de Paris que vous réalisez ?**

- Indirectement, oui, c'est possible. Sans doute ces images brisent-elles le cliché de la ville de Paris qui se résumerait à la tour Eiffel, et en ce sens on peut y voir un portrait. Personnellement je vois plutôt au travers de ces images notre propre portrait, celui d'une société qui tend à changer de trajectoire et de paradigme presque instantanément au regard de notre histoire, qui consomme le monde.



**Vos photos sont presque vides d'humains, mais leur trace est présente partout à travers les rails, les habitations, ou une chaise sur la voie... "By the Silent line" parle-t-il de l'homme urbain ?**

- Absolument. Je me suis posé la question au début de mon travail d'intégrer ou non l'homme afin de raconter sa volonté d'exil, son besoin de tranquillité. Finalement, j'ai pris le parti de décrire plutôt son absence, cet appel d'air qui invite à l'évasion. Cette série parle de l'homme mais le raconte en creux.

**Quelque part, l'atmosphère crépusculaire de la série est assez inquiétante. Faut-il y voir une dimension apocalyptique ?**

- Je souhaite d'abord préciser une chose. Même si elle reste méconnue, parfois même par ceux qui la côtoient, la ligne n'est pas abandonnée mais plutôt largement sous utilisée. Des équipes d'entretien y travaillent régulièrement, et des trains pourraient y circuler à nouveau moyennant des travaux de réhabilitation relativement minimes.

Cette précision étant faite, je reconnais que l'aspect mélancolique des images est un parti pris. Il correspond à ce que je ressens sur cette ligne. Une forme de nostalgie d'une histoire cachée. Mais rien d'apocalyptique. Cette interprétation est toute personnelle et le lecteur est libre de sa sensibilité.

**Comment voyez-vous l'avenir de la Petite Ceinture ?**

- J'imagine que ce n'est pas à moi de le dire. Les parties prenantes sont nombreuses : Réseau ferré de France, propriétaire de la ligne ; la ville de **Paris** (<http://tempsreel.nouvelobs.com/tag/paris>) ; mais aussi différentes associations de riverains ou de sauvegarde de la ligne. Les possibilités sont vastes : réhabilitation du transport, promenades, jardins communautaires, gares transformées en lieux de vie...

Tous ces projets existent et soulignent le fait que l'avenir de la Petite Ceinture va probablement varier selon les arrondissements. Son futur est manifestement davantage pluriel que singulier. J'ose simplement espérer que la ligne ne sera pas détruite ou abandonnée, mais effectivement réutilisée à bon escient. En un mot, que la Petite Ceinture conservera son âme.

**Propos recueillis par Cyril Bonnet**